

Résumés pour la séance du vendredi, 2 décembre 2016
14h30 – 17h30
Salle 3.26

La linguistique de contact à la lumière du corpus arméno-turc

Pinar KARAKILCIK, INaLCO – SeDyL UMR 8202 CNRS

Dans l'Empire Ottoman polyglotte le phénomène de diglossie existait pour plusieurs langues de l'Empire comme le turc, l'arabe, le grec, l'arménien. Il existe nombreuses ressources écrites qui attestent largement les variantes hautes de ces langues en question. Néanmoins, les variétés basses, autrement dit les variétés parlées, ne sont pas si bien représentées dans l'écrit. Encore, les variétés parlées hybrides dans un contexte polyglotte trouvent l'écho dans les textes marginaux.

Cette zone socio-politique qui présente ainsi un terrain à grande échelle pour la linguistique de contact, est également candidate à une ou plusieurs aires linguistiques dans les recherches récentes.

Cette présentation étudie la linguistique de contact du turc et de l'arménien. Nous allons traiter les mécanismes du changement induit par le contact à partir des différents corpus (historique-écrit et synchronique-oral) en arméno-turc (turc écrit en alphabet arménien), qui représentent à la fois des situations de « code-mixing » et de « code-alternation » (Kaufmann 2001) à différents niveaux. Par ailleurs, le choix de l'alphabet dans le corpus écrit, à cote des enjeux identitaires et religieux qu'il représente, soulève des questions pour le choix de codes linguistiques en question.

L'interaction temps-aspect/modalité - Considérations typologiques, historiques, théoriques et formelles

Patrick CAUDAL, LLF UMR 7110 – Université Paris Diderot

Cette intervention offrira une vue d'ensemble de la problématique de l'interaction temps/aspect/modalité. De fait, cette interaction a presque unilatéralement été étudiée *via* le marquage aspectuo-temporel de structures à interprétation considérée comme principalement modale, typiquement des contrefactuelles (glissement interprétatif 'TA ⇒ M') – et non, à l'inverse, en termes de marquage modal de structures de sens principalement aspectuo-temporel (glissement interprétatif 'M ⇒ TA'). J'essaierai ici d'établir la nature bi-directionnelle (et non pas mono-directionnelle) de cette interaction, correspondant à des chemins de changement linguistique différents (*evolution paths*, cf. (Bybee, Perkins & Pagliuca 1994)). Après une revue critique des théories actuellement en débat quant à cette interaction, son étude y sera déclinée sous trois angles distincts :

- (i) un angle typologique, qui s'appuiera en particulier sur une étude typologique aréale des systèmes de temps-aspect-modalité dans un échantillon de langues australiennes (avec une emphase sur les langues non-pama-nyungan), et du travail de terrain sur plusieurs langues de cette aire linguistique,

- (ii) un angle historique, qui s'appuiera sur l'étude (sommaire) de l'évolution des systèmes de structures conditionnelles de l'anglais et du français (et plus généralement, de leur évolution dans les familles romane et germanique), et de leur marquage flexionnel en termes de temps/aspect/modalité, et enfin
- (iii) un angle théorique, qui intégrera les résultats établis grâce aux deux précédentes perspectives, afin de construire une théorie raisonnée de l'interaction temps-aspect/modalité. Il sera d'abord établi que l'hypothèse dite de l' « exclusion feature » de (Iatridou 2000), toujours dominante dans la littérature, est difficilement tenable pour des raisons empiriques multiples – et bien plus profondes que celles avancées dans par ex. (Mackay 2015). Une théorie alternative sera ensuite esquissée dans le cadre d'une approche constructionnelle de la grammaire, permettant de distinguer entre contraintes interprétatives locales et globales. Elle sera informée par la notion de *constructionnalisation* de (Traugott & Trousdale 2013) pour ses aspects diachroniques, et des propositions contenues dans (Michaelis 2011), (Sag 2012) et (Asher 2011) pour ses aspects formels.

Références

- Asher, Nicholas. 2011. *Lexical Meaning in Context: A Web of Words*. Cambridge University Press.
- Bybee, Joan, Revere Perkins & William Pagliuca. 1994. *The evolution of grammar: tense, aspect and modality in the language of the world*. University of Chicago Press.
- Iatridou, Sabine. 2000. The Grammatical Ingredients of Counterfactuality. *Linguistic Inquiry* 31(2). 231–270.
- Mackay, John. 2015. Actuality and fake tense in conditionals. *Semantics and Pragmatics* 8(0). 12–1–12. doi:10.3765/sp.8.12.
- Michaelis, Laura A. 2011. Stative by construction. *Linguistics* 49(6). 1359–1399.
- Sag, Ivan A. 2012. Sign-Based Construction Grammar: An informal synopsis. In Hans C. Boas & Ivan A. Sag (eds.), *Sign-Based Construction Grammar*, 69–200. Stanford, CA.: CSLI Publications.
- Traugott, Elizabeth Closs & Graeme Trousdale. 2013. *Constructionalization and Constructional Changes*. Oxford: Oxford University Press.